

—M. Nisard remplace M. Poubelle à l'ambassade de France près le Vatican.

---

FRANCE.—Le *Matin* a récemment publié sous la signature *Solness*, qui cache une personnalité manifestement hostile aux catholiques, un article sur les séminaristes soldats qui contient des constatations remarquables.

Nous citons :

Tous ceux qui poussèrent à la militarisation des futurs ministres du Seigneur déclaraient qu'ils voulaient seulement imposer le dogme sacro-saint de l'égalité.

En même temps, sous cape, entre frères et amis, on se frot-tait les mains, répétant avec confiance : "L'Eglise ne se relèvera pas de ce coup de Jarnac. Une fois que les séminaristes auront passé par la caserne, ils ne voudront plus retourner à la jésuitière ; ils auront appris un tas de choses du coup, à l'exercice, à la chambrée, à la cantine et ailleurs. Grâce au service obligatoire, les séminaires verront décroître leur clientèle."

Ceux qui faisaient ce calcul se sont trompés grandement. Non-seulement les séminaristes ont afflué en aussi grand nombre dans les maisons d'éducation ecclésiastique, mais pas un de ces lévites, son temps de service achevé, n'a refusé de prendre la soutane.

Au régiment, leur allure réservée, leur piété, leur douceur, leur humilité apparente et leur secrète arrogance, bien loin de nuire à leur vocation religieuse et à leur considération, ont plutôt développé l'influence que la caste sacerdotale, dans tous les temps, a su acquérir.

Rendus à la vie ordinaire, bientôt recevant l'ordination et investis d'une cure, célébrant la messe, confessant les femmes, préparant les enfants à la Communion, est-ce que vous croyez que l'autorité, que le prestige, que la domination du prêtre auront été entamés parce qu'il a porté les armes ?

On aime, chez nous, les curés patriotes. L'aumônier est toujours classé à part dans les libres propos. Les légendes populaires, les imageries et les chansons ont glorifié les prêtres partageant la vie des soldats et, au jour du danger, se dressant au milieu des combattants. On ne saurait user des vieilles plaisanteries d'Homais ou de Léo Taxil envers un gaillard qui peut, avec rondeur, vous répondre : "Je n'ai pas toujours tenu le cierge ; je sais aussi manier un sabre, et, pour me préparer à servir Dieu, camarades, j'ai commencé par servir la patrie ! C'est ça qui vous en bouche un coin."

La voilà donc dans sa vérité, dans sa réalité, l'alliance du sabre et du goupillon, et ce sont les plus énergiques républicains qui l'ont faite. On ne saurait tout prévoir.

—On annonce la mort subite de Mgr Valleau, évêque de Quimper, décédé la veille de Noël.

Mgr. Valleau était un littérateur distingué.